

LA COIFFE AU 19ème SIECLE

A la campagne, les femmes ne portaient que très rarement le chapeau, elles ne sortaient pas non plus « en cheveux » ce qui était réservé « aux femmes de mauvaise vie ».

Les femmes portaient la coiffe. Plusieurs modèles de coiffes accompagnaient leur jour et leurs nuits ainsi que leurs activités.

Le jour

Sur les cheveux, torsadés en chignon il y avait d'abord la sous coiffe en linon généralement qui servait à protéger à la fois les cheveux et la coiffe. Il faut dire que les cheveux ne se lavaient pas aussi souvent que nous le faisons sous la douche. Il fallait, comme pour la toilette chauffer de l'eau et puis se mettre devant le feu pour ne pas avoir froid.

La coiffe tuyautée, celle des dimanches et de la messe demandait également un entretien long et méticuleux.

Il fallait retirer la dentelle avant le lavage, puis la repasser, la recoudre au bonnet et la tuyauter avec un fer.

Et cela à chaque lavage. On comprend mieux qu'on prenne soin de la protéger. La coiffe des sorties avait également deux « barbes », en dentelle ou en soie pour attacher sous le menton avec un nœud élégant

La coiffe de travail et en coton épais, en piqué. Toute simple elle s'attache derrière la nuque. Elle est facile à laver et ne demande rien de plus.

Il existe aussi la coiffe de travail pour les durs travaux des champs en été. Cette coiffe en coton léger comporte sur l'avant un montage sur baguettes de bois qui protège du soleil.

La coiffe de nuit est en coton simple permet de protéger les cheveux, se protéger du froid et enfin également à protéger le linge de lit.

Dans les années 30 se portait ce qu'on appelait alors « coiffe d'intérieur » en résille de crochet, souvent de couleurs vives alors que les coiffes étaient blanches.

Lors de son mariage, la femme portait une coiffe spécialement et richement brodée. La fiancée donnait là toute la mesure de ses capacités artistiques. Le fond de coiffe est souvent en tulle brodé et si la fiancée est si pauvre qu'elle ne peut avoir du tulle, elle crochète une dentelle qui constituera son fond de coiffe. C'est ce qu'on trouve souvent à notre époque tout d'abord parce que cette coiffe était peu portée et ensuite parce qu'elle était chère au cœur de sa propriétaire.

Dans le deuil, à moins qu'on soit assez riche pour acheter du tissu noir spécial, les femmes se contentaient de recouvrir leurs coiffes de tulle ou de dentelle noirs.

Le port de la coiffe s'est perpétué très avant dans le 20ème siècle tant elle était ancrée dans la vie paysanne.

